Des idées et des contacts

Autor(en): **Chevrolet, Gérard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **54 (1983)**

Heft 4: **Innovation et risques**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-824570

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sens d'une démonstration des possibilités et des compétences de nos usines, à condition que l'on sache sortir des sentiers battus lors de l'élaboration du produit, que l'on n'ait pas peur des technologies nouvelles et des investissements qui en découlent. Il faut reprendre confiance et se lancer à corps perdu dans l'innovation avec détermination et courage. Le chemin du succès face aux exigences de la période pénible que nous vivons n'est pas facile. Nous pouvons affirmer qu'il faut faire preuve de beaucoup de ténacité et d'obstination depuis l'invention pour parvenir au produit terminé.

Les inventeurs de la Swatch
Jacques Müller et Elmer Mock

Des idées et des contacts

Un bureau d'ingénieur, le Centre d'innovation technique (CIT), a été ouvert en 1979 à Porrentruy. Il propose à l'industrie des mandats de prospection et de développement de nouveaux produits, en particulier dans le domaine de la mécanique.

Les bonnes idées ne manquent pas

Contrairement à ce que l'on entend souvent, les bonnes idées ne manquent pas. Cependant, on ne les rencontre pas toujours là où on les attend :

- la plupart des idées intéressantes émanent de professionnels, curieux de nature et dont l'intérêt ne se limite pas au strict champ d'activité professionnel ;
- les bonnes idées proviennent généralement des utilisateurs ou des personnes sachant bien observer ce qui se passe autour d'eux, qui ressentent des besoins et se préoccupent de les satisfaire par des moyens originaux ;
- il s'ensuit que beaucoup d'idées émises dans le cadre d'une entreprise ne sont pas utilisables pour les produits fabriqués mais intéressent plutôt les fournisseurs de machines, d'installations ou de techniques sur lesquelles ont pu travailler les employés ingénieux.

De plus, les gens créatifs ont rarement l'intention d'abandonner leur situation pour se lancer dans l'exploitation de leurs idées. A ce stade préliminaire, il faut d'ailleurs leur donner raison. Une idée, pour être exploitée, demande en général plusieurs années de labeur, comporte des risques d'échecs importants et nécessite un accès au marché qui n'est pas évident. Enfin, dans le contexte actuel, on ne s'improvise pas chef d'entreprise.

Il est par contre très important pour notre industrie que les idées valables qui n'intéressent pas l'employeur puissent être développées, protégées au bénéfice de l'inventeur et faire l'objet d'une vérification du besoin et de l'ampleur du marché. C'est l'un des objectifs du CIT, qui s'attache à mettre en valeur les idées qui lui sont soumises dans le but de les proposer aux entreprises concernées. Cette tâche est malheureusement limitée par les moyens financiers nécessaires qui ne pourront être retrouvés

qu'en cas de succès et en général après plusieurs années, ce qui oblige à une sélection rigoureuse en fonction des demandes et des besoins connus.

Les contacts et les hommes : déterminant

Le progrès scientifique de par son aspect théorique peut se communiquer par le biais des publications. Le progrès technologique ne peut se transmettre efficacement que par le contact. Or, on se doit d'observer que les entreprises qui ont besoin de nouvelles technologies n'ont que très peu de contacts en dehors de leur sphère d'activité. Pourtant, une entreprise qui souhaite s'engager dans une nouvelle voie doit commencer par fréquenter les réunions, séminaires et foires de ce secteur, y nouer des relations utiles, chercher le ou les partenaires ou cadres dont elle aura besoin. Elle recueillera d'importantes informations sur les performances de ses concurrents potentiels et ses chances de percée ; elle saura quelles sont les entreprises à suivre, à contacter ou à redouter. De plus, il y a dans toute entreprise importante des hommes qui ne sont pas satisfaits de leur condition, qui cherchent un changement de situation pour mieux exprimer leurs capacités, pour développer un projet personnel qui n'entre pas dans la stratégie de l'entreprise, etc. Seuls des contacts permettent de mettre en évidence ces situations. Certaines peuvent d'ailleurs se révéler contraignantes : lorsqu'un grand programme national de développement se termine, les sociétés bénéficiaires sont souvent contraintes de réajuster l'effectif de leurs bureaux d'études, laboratoires ou ateliers. C'est par les contacts qu'une entreprise peut se tenir au courant de ces opportunités et en bénéficier.

Gérard CHEVROLET

Innovation technologique et résorption du chômage

Le risque que court toute société hautement organisée est qu'elle se nourrisse d'un sentiment d'autosatisfaction, qui conduit au nombrilisme d'abord, à l'immobilisme ensuite, à la sclérose enfin. Cette sentense en forme de pompeux apophtegme est une constatation objective découlant de l'analyse attentive des causes de décadence des grandes civilisations « modernes » au cours des quatre derniers millénaires.

Une civilisation ne dégénère pas à l'instant où une civilisation antagoniste lui fait concurrence. Elle a depuis longtemps entamé sa phase de décadence pour qu'une rivale en pleine expansion puisse la supplanter. Les Egyptiens, les Grecs, les Romains, les sociétés précolombiennes en sont les exemples classiques. Les uns et les autres passèrent de l'hégémonie à la servitude, de la splendeur à la misère, pour n'avoir pu non seulement maintenir leur prééminence militaire, économique et morale, mais encore et surtout renouveler leur dynamisme et donner à leurs idéaux collectifs une orientation nouvelle.